

Activités de la Société Historique d'Octobre 1971 à Septembre 1972

Notre société a fait trois excursions cette année, l'une en octobre 1971 à Compiègne-Pierrefonds, l'autre en novembre 1971 à la sucrerie d'Aulnois, la troisième enfin en juin 1972 à Bavay.

En octobre 1971, elle a d'abord visité le palais de Compiègne sous la direction de M^{lle} JURDIN, Assistante des musées nationaux, le Conservateur en chef, M. Max TERRIER étant retenu chez le prince Napoléon. M^{lle} JURDIN nous a fait visiter non seulement ce que l'on voit aux visites ordinaires mais aussi le rez-de-chaussée de la chapelle, l'escalier des rendez-vous secrets et une partie du deuxième étage. Ensuite, le regretté M. MOURICHON, président de la Société historique de Compiègne, nous montra son hôtel particulier, ancien hôtel du surintendant des bâtiments de France, le marquis de Marigny, et son jardin où se trouve un fragment des anciennes fortifications de la ville. Puis il nous fit visiter les salons de l'hôtel de ville, où est conservé un très riche mobilier. Il termina en nous montrant le cloître gothique de Saint-Corneille.

Enfin, au château de Pierrefonds, M. LEGENDRE, Architecte des bâtiments de France de l'Oise nous donna de très savantes explications, en nous mettant en garde contre les légendes sur les oubliettes, les escaliers dérobés, etc. ! Il nous montra le premier souterrain rempli de gisants en plâtre de rois et reines de France, qu'on ne voit pas aux visites ordinaires.

A Aulnois, où nous avons accès grâce à notre sociétaire M. LANGLET, MM. le Directeur et les Ingénieurs nous expliquèrent en détail la fabrication du sucre à partir des betteraves et nous firent visiter l'usine en plein fonctionnement.

A Bavay, M. le Chanoine BIEVELET qui dirige les fouilles gallo-romaines depuis 1942, nous fit voir en détail le musée archéologique, les anciennes boutiques de marchands et artisans du haut empire, les trois murs de fortification du bas empire, les cryptoportiques du haut empire enfin. Ceux-ci étaient de très importantes galeries dont il subsiste de nombreux piliers aux lits de pierres et de briques alternés et des arcs. Bavay était la capitale de la cité gallo-romaine de Nerviens.

En mars 1972, outre la communication de M^{me} MARTINET, publiée par ailleurs, M. DEBAY nous commenta le journal de son oncle le colonel BROUSSE, qui commandait un escadron de gendarmes dans le bassin de Briey, en Lorraine, à la frontière allemande, en août 1914. Ce journal met bien en lumière le rôle difficile assuré par les gendarmes comme troupes de couverture. Par la suite le colonel devint commandant militaire du palais de l'Élysée de 1920 à 1940.

G. DUMAS.